

Et si l'on acceptait de ne pas toujours être au top?

Delémont Dans le cadre du traditionnel camp de théâtre de la Coordination Jeune Public, 70 écolières et écoliers abordent, d'ici à samedi, la question de l'échec et des faiblesses.

Salomé Di Nuccio
Texte et photo

Juchées sur des talons vertigineux, deux adolescentes menacent à tout moment de se casser la figure. Sans trop se soucier d'avoir l'air gauche, ni de l'œil intrigué de quelques journalistes. Depuis mardi matin, une agitation familière habite le Centre Saint-François, à Delémont. Rien d'étonnant en période de vacances scolaires printanières, associées au traditionnel camp de théâtre de la Coordination Jeune Public (CJP).

Auprès de cinq moniteurs et monitrices professionnels, 70 écoliers et écolières abordent différentes facettes de l'art scénique, en explorant cette saison la culture de l'erreur. «La poésie de l'échec», fil rouge au menu de cette 38e édition, incite effectivement à tirer parti de ses faiblesses, maladroites et déconfitures, ou du moins à les minimiser ou les apprivoiser.

«C'est parti d'une philosophie que l'on développe dans l'improvisation théâtrale, et qui s'est créée au fil des camps», éclaire leur responsable, Célien Milani. «Nous sommes là pour faire du théâtre et monter un spectacle, oui. Mais tout en nous accordant du temps, puisque la plupart des enfants viennent seulement pour le plaisir. Ils ne doivent pas apprendre à être parfaits, mais surtout à se débrouiller lorsqu'ils se prennent les pieds dans le tapis.»

Un goût de reviens-y

Si le thème retenu s'annonce vendeur et porteur, il n'a pas pour autant d'impact sur la quantité d'inscriptions. Déjà de-



Sur proposition du comédien jurassien Bruno Creti, 13 ados ont relaté leurs expériences embarrassantes. >dn

puis avril dernier, le Camp théâtre enregistre comme l'an passé un record de participants, dont une bonne cinquantaine d'habités. Il affiche une fois de plus complet, grouillant de 46 filles et 24 garçons arrivés des quatre coins du Jura, de la région Grand Chasseral et de Bienne.

Dans un environnement dépayasant, loin du cocon familial, le monde de la scène distille alors l'essence de son côté fascinant. On se glisse dans la peau d'un autre, quel qu'il soit, en l'armant d'une attitude et en lui créant une identité.

«On peut vraiment être la personne qu'on a envie d'être»,

décrit d'emblée Alice, une Tramelote de 14 ans. «C'est aussi une semaine de détente, au cours de laquelle on s'amuse en faisant ce qu'on veut, et qui nous laisse de super bons souvenirs lorsqu'on rentre chez nous», enchaîne Guillaume, son camarade des Reussilles.

Des héros chancelants

En matière d'échecs ou de moments peu glorieux, chacun garde en mémoire une piètre note à un devoir scolaire, un résultat sportif décevant ou une rupture sentimentale. Répartis par groupes d'âge en ateliers, enfants et ados s'appliquent à faire le tour de la question.

Certains relatent des expériences embarrassantes, d'autres s'appuient sur des bides médiatisés, des textes d'auteurs bafouillés, un pseudo «Club des Nullos», ou encore des répliques cultes. Comme celle de Sylvester Stallone dans Rocky VI: «Ce n'est pas d'être un bon cogneur qui compte. L'important est de se faire cogner et d'aller quand même de l'avant. C'est de pouvoir encaisser sans jamais flancher. C'est comme ça qu'on gagne!» Preuve que tous les héros ne sont pas infaillibles, loin de là. Jusqu'à chanceler pour s'élever au rang de losers charismatiques.

«Ça nous fait beaucoup de bien par rapport au regard des

”

Ils ne doivent pas apprendre à être parfaits, mais surtout à se débrouiller lorsqu'ils se prennent les pieds dans le tapis.

Célien Milani

Animateur du camp de théâtre de la Coordination Jeune Public

autres. On s'y attache vraiment moins», reconnaît Alice. Afin de présenter les plus mémorables fruits de cette semaine hors cadre, les jeunes protagonistes fouleront, samedi à 17h, les planches du Théâtre du Jura. «En tant qu'animateurs, nous ferons une petite médiation auprès du public afin d'expliquer comment nous nous sommes appropriés ce thème», indique Célien Milani.

D'une durée d'environ une heure, ce spectacle de clôture attire chaque année quelque 350 personnes. Des parents et amis, principalement, prêts à ovationner une joyeuse bande de novices méritants.